



TINDER L'AMOUR ET MOI

(titre provisoire)

solo musical et théâtral

APRES DEMAIN- PÉPINIÈRE D'ARTISTES
Vanille Romanetti / Héloïse Chouette

Spectacle tout public à partir de 14 ans

LE PROJET

Être hétérosexuelle et féministe...
vaste projet.

Comment nos convictions se heurtent à la réalité, comment on se retrouve dans des situations et des manières de penser paradoxales, comment on interagit avec les hommes, et puis la sororité dans tout ça...

Tant de sujets qui nous passionnent, et puis de situations vécues par nos amies, les femmes de notre famille et nous-même. Plusieurs générations et milieux sociaux qui rencontrent les mêmes questionnements et problématiques.

Ce solo musical a pour objectif d'aborder tous ces sujets avec humour et poésie.

À la suite du spectacle nous avons envie de proposer une boom féministe, "une safe place" où faire la fête toutes et tous ensemble.

Nous travaillons avec la DJ Shahnez, qui propose la lecture de son manifeste avant tout DJ set.



Mise en scène : Héloïse Chouette et Vanille Romanetti

Jeu : Vanille Romanetti

Production : Après Demain - Pépinière d'Artistes

Ce projet est coproduit par le Théâtre Jules Julien et soutenu par le Théâtre du Pavé.

INTENTION

"Je ne supporte plus de faire semblant. Je ne veux plus jouer la comédie. Ou alors, quitte à faire l'actrice, autant qu'ils me déclarent des heures d'intermittence." Ovidie, "La chair est triste hélas"

Avec ce projet nous avons envie de retracer le quotidien d'une jeune femme hétérosexuelle et féministe.

Comment ses convictions se heurtent à la réalité, comment elle se retrouve dans des situations et des manières de penser paradoxales... comment ça se complique dès que ça devient concret : une dissonance cognitive se met en place.

J'ai remarqué au fil des années que mes rencontres avec des hommes hétérosexuels étaient de plus en plus compliquées car plus le temps avançait plus je lisais, plus je m'éduquais et plus j'avais conscience de ma position en tant que femme dans notre société patriarcale.

En face en revanche, je n'avais pas l'impression d'être mieux comprise ou que les choses avaient changé.

Mais alors, en pleine prise de conscience féministe, comment créer du lien, comment tomber amoureux ?

Du "T'as l'air coquine toi ;)" reçu sur tinder jusqu'à la relation qui donne des papillons dans le ventre, en passant par des questions intimes autour du rapport au corps, à la sexualité, à la sororité, au désir, à ce qu'on imagine de la féminité, j'aimerai que ce spectacle retranscrive ce qu'une jeune femme peut vivre et ressentir au cours de sa vie, dans cette quête personnelle et amoureuse.

Je crois qu'il y a une vraie nécessité à traiter ce sujet qui m'interpelle depuis plusieurs années et qui j'en suis persuadée parle à toutes les femmes mais aussi aux hommes qui partagent nos vies.

Évidemment mes lectures féministes ne sont pas que tendres, mais j'ai envie de créer un objet qui rende ces sujets non pas légers mais drôles. Que ce soit piquant et réaliste aussi. Touchant, car ça peut l'être.

L'idée est d'accompagner ce spectacle en musique, toujours jouée en direct. Chansons, bruitages, effets sur la voix, elle ajouterai une dimension clownesque et poétique au propos.

Un travail d'écriture est en cours à partir d'essais féministes, de sources sociologiques, et d'expériences vécues ou racontées par des femmes de mon entourage. Nous avons aussi choisi un corpus de textes d'autrices contemporaines qui traitent ces sujets de manière géniale.

J'ai envie de pouvoir apporter des outils sans brandir une vérité. C'est un spectacle qui se veut politique plutôt que militant.

J'ai envie de passer par l'intime pour parler au collectif. Comment, en réalité, ce parcours de vie peut faire écho chez toutes les femmes, de 10 à 99 ans ?



“Nombre de femmes et d’hommes (...) se retrouvent très démunis face au troisième protagoniste qui s’invite dans leur salon ou dans leur lit : le patriarcat”

Mona Chollet

Le patriarcat se glisse dans les interstices de notre intimité : lorsqu’on est persuadée d’être au clair sur nos convictions, que notre bibliothèque déborde d’essais inspirants autour de la question féministe, mais qu’une fois couchée dans notre lit près d’un homme, on regarde ces livres du coin de l’oeil, sans trouver la force de les brandir face au protagoniste masculin qui vient de dire une énième phrase teintée du machisme dont il est imbibé.

Comment faire coïncider ses opinions politiques et ses revendications personnelles avec une réalité qui est encore bien loin de la plupart des théories et pensées féministes ?

Comment combler l’écart qui se creuse dans les relations hétérosexuelles et re créer du lien ? Souvent la lassitude prends le dessus, comme le raconte Ovidie : “Et tous ces mecs de gauche qui baissent comme des mecs de droite, sans jamais politiser l’intime, sans jamais dénoncer l’égalité au lit, qui laissent leurs convictions à la porte de la chambre à coucher, je ne les supporte plus.”

Alors faut-il se contenter d’un rapport qui nous apparaît de plus en plus médiocre où exiger un mouvement ? Et comment ?



“Être complexée, voilà qui est féminin. Effacée. Bien écouter.”

Virginie Despentes

Le rapport au corps. Cette envie de le réduire, de l’effacer, dès qu’un homme partage un espace, une pièce, un lit. La parole théâtrale qui nous a marqué au cours de la création c’est celle de Sivan Ben Yishai dans *LOVE/Exercice argumentatif* qui raconte l’histoire de Popeye et Olive, mais, pour la première fois, du point de vue de Olive. L’emménagement de Popeye chez Olive est une séquence du texte très éclairante lorsqu’il s’agit de la disparition des femmes et de leurs corps dans l’intimité du rapport hétérosexuel :

“- il est peut-être important de préciser qu’avant que Popeye emménage dans le petit appartement d’Olive (règle numéro deux, « pas d’appartement ensemble » ? on oublie !), Olive était nue 100% du temps. En été, en hiver, dans les bons et les mauvais moments, cette femme dormait nue, écrivait nue, cuisinait-téléphonait-mangeait nue

- quand Popeye a emménagé, elle a commencé à couvrir son corps

- au départ, elle ne s’en est même pas rendue compte –

- mensonge !

- elle s’en est très bien rendue compte

- depuis qu’il a emménagé et qu’il est là, elle est en quelque sorte toujours en train de couvrir son corps, elle réfléchit à comment le couvrir, s’achète des nouvelles fringues, sexy mais néanmoins couvrantes

- terrifiée par le fait d’être jugée par lui

- d’être regardée par lui”

LOVE - Sivan Ben Yishai



“Dans la nouvelle Union soviétique, Alexandra Kollontaï annonce la venue d’Eros transfiguré, où l’union sera fondée sur une attirance sexuelle saine, libre et naturelle”

Florence Montreynaud

C'est fascinant de voir à quel point le rapport aux corps des femmes et leur sexualité est façonné depuis l'enfance par le regard des hommes et de la société.

Sur ce qu'il est bien de faire, d'aimer, de dire ou de taire, et surtout d'accepter ou non. Le rêve d'une sexualité positive et libératrice ne date pas d'hier, et au début du XXème siècle déjà, des femmes nomment et théorisent ce besoin.

Je me souviens que déjà enfant, j'avais une idée floue mais que je savais essentielle de ce qu'était la séduction, le désir, et surtout de la manière dont elle devait être dirigée vers les hommes, quitte à ce que ce soit déplaisant pour moi.

La plupart des femmes grandissent avec ce manque de liberté qui crée un imaginaire enfermant, dans lequel on les pousse à se surveiller et à se juger entre elles. La pièce *Coco* de Bernard-Marie Koltès illustre magnifiquement bien ce rapport quasi schizophrénique à la féminité, la beauté et à la liberté : "Croyez-vous que vous êtes en mesure de négliger de plaire aux hommes ? Une femme qui ne plaît pas aux hommes n'est rien, rien du tout ; une femme qui n'est pas aimée d'un homme est une nullité."

LE RAPPORT AU SON

Le corps de la femme est central au sein de ce seul en scène.

Il est donné à voir par le mouvement mais aussi par le son. Nous cherchons à créer des sons organiques, qui s'amusent avec l'appareil vocal. On va chercher le cri, le chant ou le chuchotement. Ce sont des sons qui jaillissent directement de la comédienne, sans préenregistrement, des sons spontanés façonnés en direct sous les yeux des spectateur.ices.

La musique joue également un rôle déterminant. Elle accompagne le quotidien du personnage, comme la bande originale de sa vie : du son du réveil le matin en passant par les notifications Iphone, la musique dans les écouteurs, ou celle du supermarché, le bruit du métro, de la rue, bref, les bruits et musiques du quotidien qui viennent rythmer cette fuite effrénée du patriarcat. Tout est réalisé par la comédienne en direct sur scène.

Pour clôturer le spectacle, nous souhaitons que les spectateur.ices puissent vivre un moment de musique collective, toutes ensemble, grâce à la boom féministe. Après avoir assisté au spectacle, nous reconnectons les corps et les esprits du public ensemble. L'espace de la scène et de la salle s'unissent pour laisser place à un temps festif où toutes se sentiront libres de lâcher les corps, de faire tomber les tensions pour mieux danser ensemble.

L'AUTO-FICTION FEMININE

Se représenter et se raconter pour mieux représenter les autres. Comment la parole intime peut venir toucher à des ressentis, des pensées universelles ? Quels jeux nous créons avec la fiction pour mieux raconter le réel ?

Nous prenons les détails du quotidien comme point de départ. Nous nous amusons à tirer tous les fils d'un évènement anodin, anecdotique, pour en faire une situation théâtrale avec des enjeux puissants qui viendrait révéler l'omniprésence du patriarcat.

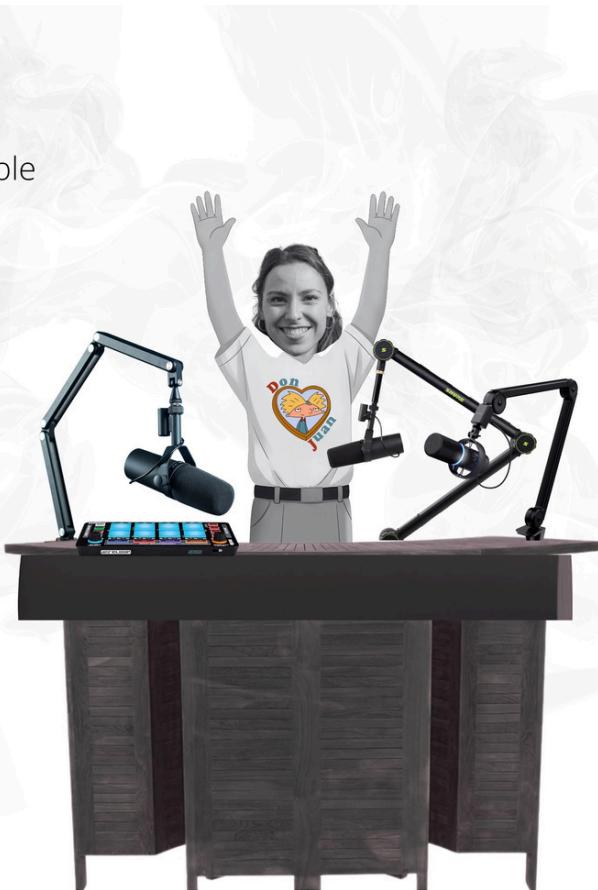
Nous pensons qu'il est nécessaire de libérer la parole de femme à femme, et l'autofiction féminine et féministe pourrait être l'écrin de cet échange. Qui peut mieux raconter la femme que la femme ? Et comment on raconte la femme à l'homme ?

Nous n'envisageons pas de proposer ce spectacle à un public exclusivement féminin, au contraire. Il est urgent et nécessaire de proposer des représentations saines sur le plateau. Il est urgent de "vulgariser" les essais féministes afin que ces enjeux soient non pas entendus, mais partagés et compris avec le public masculin.

IDÉES DE SCÉNOGRAPHIE

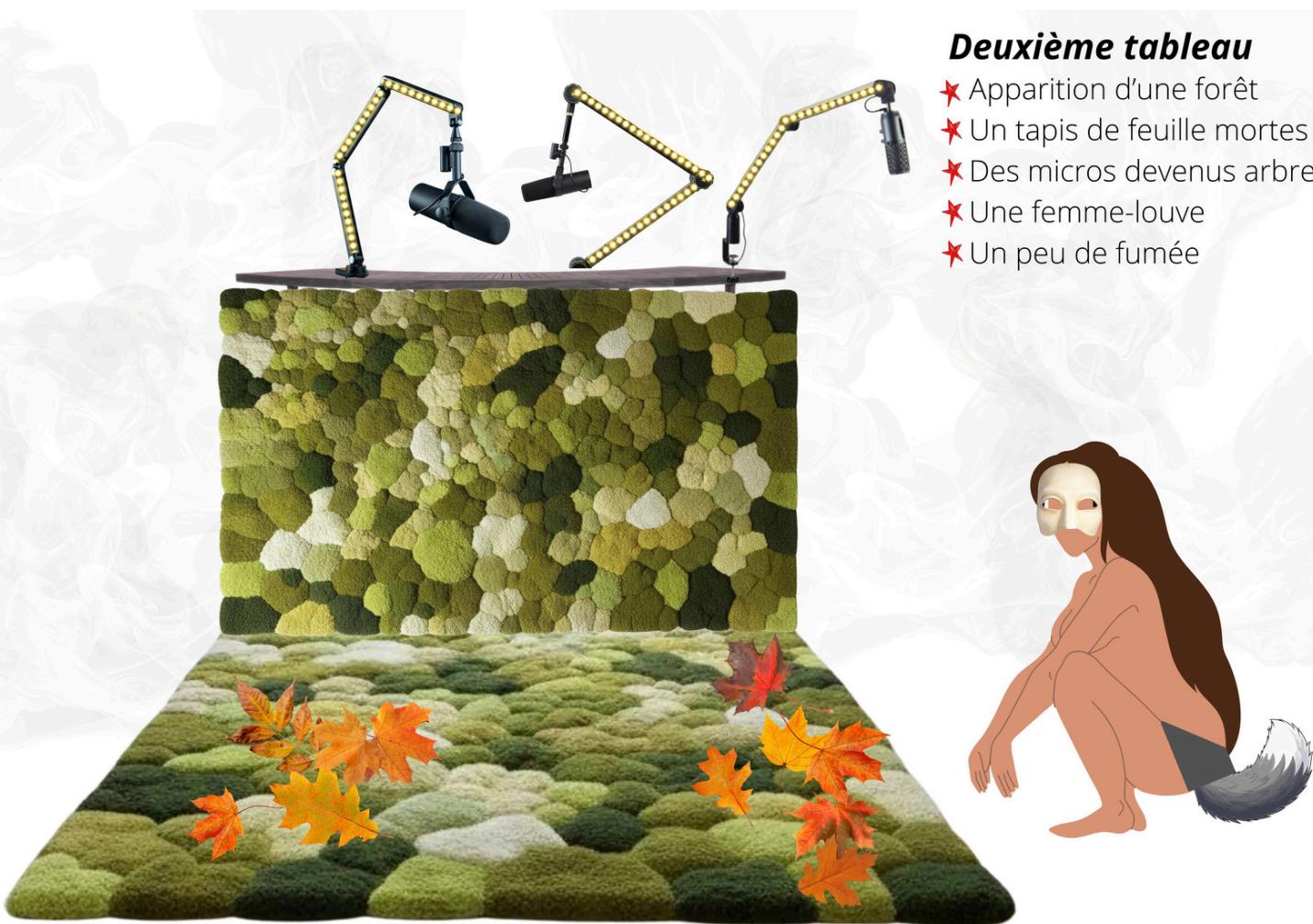
Premier tableau

- ★ Un plateau nu
- ★ Trois micros
- ★ Un dispositif en bois amovible
- ★ et sur roulettes
- ★ Un looper
- ★ Une comédienne
- ★ Une jolie lumière
- ★ Un peu de fumée

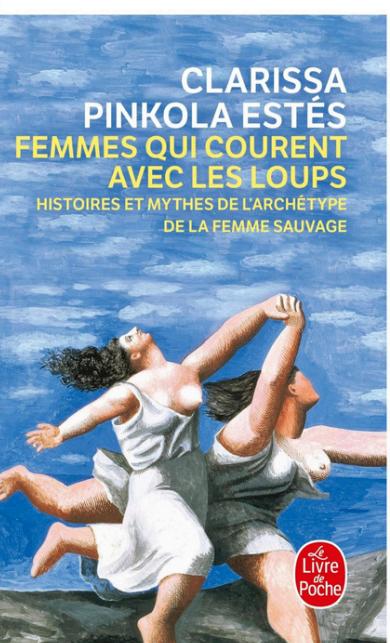


Deuxième tableau

- ★ Apparition d'une forêt
- ★ Un tapis de feuilles mortes
- ★ Des micros devenus arbres
- ★ Une femme-louve
- ★ Un peu de fumée



Inspirations



L'ÉQUIPE



VANILLE ROMANETTI COMÉDIENNE

Vanille commence le théâtre au conservatoire de Narbonne en parallèle de ses études musicales où elle étudie le violon et le chant. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Toulouse en 2018 où elle suit le cycle spécialisé sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalier, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne-France Rousseau et Sylvine Peigney. À la fin de son parcours elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'une licence en Art du Spectacle.

Elle participe à des stages où elle rencontre Dominique Jambert et Vincent Mangado du théâtre du Soleil, Vincent Rouche, Eric Languet, et Célia Dufournet. En 2021 elle rencontre aussi Bob Wilson à Sofia où elle assiste la mise en scène de La Tempête au théâtre national Ivan Vazov.

En 2023 elle joue dans "Les Reines" de Normand Chaurette et dans "Iphigénie à Splott" de Gary Owen en juin 2023. En 2024 elle joue dans "RES/TE" d'Azylis Tanneau mis en scène par Victor Ginicis. Elle est actuellement en création de son premier seul en scène.

Elle fait également partie de la compagnie Science Comedy Show, qui envisage le théâtre comme un outil de médiation scientifique. En plus de son activité de comédienne, Vanille enseigne la pratique théâtrale à des enfants et à des adultes, notamment au Théâtre du Pavé.



HÉLOÏSE CHOUETTE METTEUSE EN SCÈNE

Née à Londres puis ayant vécu à Madrid, Héloïse entame ses études à Toulouse en 2016. Après une prépa littéraire, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en se formant auprès de Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Hugues Chabalier et Sarah Freynet, où elle obtient son DET en 2020. Elle valide en parallèle une Licence en Arts du spectacle puis un Master d'écriture dramatique et de création scénique. Elle met à profit sa maîtrise de la langue anglaise en traduisant des spectacles pour la compagnie Uburik et pour le Footsbarn Theatre dans le Cher (18).

Elle fait partie de la compagnie Science Comedy Show en collaboration avec des doctorant.es et enseignant.es chercheurs.euses, qui envisagent le théâtre comme un outil de médiation scientifique. Depuis 2022, elle est intervenante artistique à l'Université d'Albi auprès des étudiant.es en Lettres Modernes. Elle est également porteuse de projet au sein de la pépinière d'artistes "Après Demain" depuis juin 2023. Elle écrit et interprète son premier spectacle Georges, basé sur les écrits de Georges Perec, qui voit le jour en août en 2024.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Août 2025 : Présentation d'une première maquette au festival Rassemblées à Toulouse

Mars 2026 : Résidence de création et d'écriture au Théâtre du Pavé

Printemps 2026 : Résidence (recherche de lieu en cours)

Automne 2026 : Résidence (recherche de lieu en cours)

Février 2027 : Résidence dédiée à la création lumière et à la scénographie (recherche de lieu en cours)

Mars 2027 : Sortie du spectacle au Théâtre du Pavé

MINI BIBLIOGRAPHIE

Nous avons envie de proposer une petite bibliothèque aux spectateurs, disponible avant et après chaque représentation. La liste des oeuvres est évidemment non exhaustive et nous serions ravis de pouvoir l'enrichir avec les propositions du public !

- LES FEMMES SONT DES SALOPES, LES HOMMES SONT DES DON JUAN - Florence Montreynaud
- KING KONG THÉORIE - Virginie Despentes
- RÉINVENTER L'AMOUR - Mona Chollet
- LOVE - Sivan Ben Yishai
- COCO - Bernard-Marie Koltès
- ORGUEIL, POURSUITE ET DÉCAPITATION - Marion Aubert
- LA CHAIR EST TRISTE HÉLAS - Ovidie



Succédant aux Laborateurs, la structure Après Demain est une pépinière de jeunes artistes porteurs.es de projets sur le territoire Occitanie. Elle se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire, assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

Elle a par ailleurs pour vocation de favoriser l'implantation de ses jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

Le théâtre Jules-Julien, soucieux du développement des équipes émergentes et de la création à Toulouse est un partenaire d'Après Demain depuis sa création.

En plus de ce seule en scène, elle a actuellement, cinq projets en cours : *Iphigénie à Splott*, porté par Lilas Pigois ; *Res/te* porté collectivement ; *Georges* porté par Héloïse Chouette ; *Gilgameš* porté par Vanille Romanetti et *Bouffons* porté par Lilas Pigois, Clément Cadinot et Kenza El Bakkali.

